

FUTURA

La Chine prévoit de produire en masse ses robots humanoïdes

Podcast écrit et lu par Thibaut Ponamalé

Imaginez-vous organiser un événement à Dubaï, présidé par le PDG d'une industrie pétrolière, avec des centaines de milliers de participants qui viennent en avion, appeler ça la COP28 et dire que vous allez sauver la planète ! C'est drôle hein ? Le problème, c'est que c'est pas une blague.

Salut c'est Thibaut Ponamalé, et cette semaine on fait la lumière sur la polémique qui entoure la COP 28 !

[Une musique pleine d'esprit mêlant contrebasse et sons de machine à écrire.]

La COP, ou Conférence des Parties, est un rendez-vous annuel où les pays du monde se réunissent pour discuter des actions à entreprendre pour faire face aux défis climatiques. Sur le papier, ce genre de rassemblement semble inévitable si on veut prendre des décisions pour le climat... mais on peut se demander si elles aboutissent sur du concret... Parce qu'en effet, cette année, c'est le sultan Ahmed al-Jaber qui présidera les échanges de la COP. À se demander si on se paierait pas un peu de nos têtes... Le sultan al-Jaber, est un magnat du pétrole. C'est même le président de l'ADNOC, la Compagnie pétrolière nationale d'Abou Dabi. Alors forcément, en ce début de COP28, il se retrouve pris au cœur d'une véritable tempête médiatique ! Une enquête de la BBC vient de révéler qu'il aurait profité de sa position pour signer des accords liés aux énergies fossiles. Une mauvaise surprise, peut-être pas si surprenante que ça... Alors, histoire d'être objectif, l'ADNOC est très orientée vers les énergies fossiles, mais elle a aussi le mérite d'élargir ses activités au nucléaire et aux énergies renouvelables... Ceci dit, on a le droit de se demander si cette diversification est suffisante... Passons donc à la question qui brûle toutes les lèvres : Est-ce une bonne ou une mauvaise idée d'avoir al-Jaber à la tête de la COP28 ? D'un côté sa présence peut faciliter le consensus entre les 196 pays participants, il jouit d'une position privilégiée entre l'ONU et les Émirats arabes unis. D'un autre côté, sa connexion à l'industrie pétrolière peut nous alerter sur l'intégrité des négociations, comme on l'a vu précédemment. Les attentes autour de cette COP sont élevées, surtout concernant le soutien des pays les plus touchés par le changement climatique... qui s'avèrent ne pas être ceux qui polluent le plus...

Alors, ces COP servent-elles vraiment à quelque chose ? Eh bien, malgré les critiques, ces conférences fournissent un espace mondial unique où les nations peuvent collaborer pour aborder la crise climatique. Et toi ? Qu'en penses-tu ? Faut-il boycotter la COP28 à cause des polémiques autour du prince du pétrole ou faut-il continuer à participer pour promouvoir le dialogue international sur le climat ? Dis-nous ce que tu penses dans les commentaires !